

## Conclusions de la 5<sup>ème</sup> Conférence « African Perspectives »: la métropole africaine.

« Vers une négociation architecturale et urbaine. »

La conférence « African Perspectives » qui a eu lieu les 3, 4 et 5 novembre 2011 à l'Ecole Supérieure d'Architecture de Casablanca a réuni une centaine d'experts en architecture, en urbanisme, en sociologie urbaine et en développement urbain.

Durant ces trois jours, différentes discussions ont été ouvertes autour du thème central de cette 5<sup>ème</sup> conférence « African Perspectives »: la métropole africaine.

Dans son discours d'ouverture, Saskia Sassen, professeur de renom en sociologie à l'université Columbia de New York a tout de suite mentionné que l'une des capacités primordiales de la ville africaine est qu'elle « répond » (« talks back ») à ceux qui essaient de développer de nouvelles perspectives, de nouvelles approches et de nouveaux plans pour elle.

C'est ce qui s'est passé lors de la conférence « African Perspectives ». Alors que les différents experts échangeaient leurs points de vue et leurs concepts, une prise de conscience plus générale a été mise au premier plan quant aux besoins de développer des approches novatrices ainsi que des pratiques alternatives en matière de conception architecturale et urbaine dans les métropoles africaines. En résumé, les experts urbains ont été invités à reconsidérer leurs positions.

La conférence a montré que les experts urbains devront commencer à penser leurs projets beaucoup plus en termes de « négociation »; une notion qui renvoie à la capacité de « se concerter avec d'autres, de façon à solutionner certains problèmes... d'organiser ou de réaliser, à travers des conférences, des débats, et des compromis ... » et ce à trois niveaux:

Premièrement, la négociation doit être considéré comme une façon de travailler, comme une approche de développement du projet. La plupart des projets architecturaux et urbains sont encore développés sur les tables de rédaction d'architectes et d'urbanistes. Au long de la conférence, les experts ont fait référence à différents modèles alternatifs de

développement de projets qui impliquent la « négociation » avec des experts d'autres domaines (sociologues, économistes, artistes, etc) ainsi qu'avec les non-experts (utilisateurs, habitants, etc.) Développer des projets pour la métropole africaine impliquera de « négocier » avec ces différents acteurs de l'environnement bâti, en pensant à des modèles de collaboration et de co-production et donc les impliquer dans la conception de la condition urbaine future.

Deuxièmement, la négociation englobe aussi comme une attitude heuristique, une façon de connaître et de comprendre la métropole africaine. Durant la conférence, il est devenu clair que la métropole africaine est un « statut » complexe aux caractéristiques riches et diversifiées. Fonctionner au sein de cette métropole, élaborer des plans et des projets pour elle, exigent une étroite « négociation » avec cette condition urbaine complexe. Après plusieurs interventions de conférenciers, il est devenu évident que les experts doivent développer de nouveaux outils, instruments et techniques de tracés, et ainsi analyser et comprendre la complexité de la métropole africaine.

Troisièmement, la négociation réfère également à une façon de concevoir, comme un mode de pensée du projet architectural et des plans. La dynamique de la métropole africaine montre cela: nous ne pouvons penser les bâtiments et les quartiers de la métropole africaine comme des entités statiques et complètes. Au contraire, ils seront toujours « négociés » à travers des processus d'appropriation, de modification et de transformation. Les architectes et les urbanistes doivent ainsi développer de nouvelles méthodes pour planifier et projeter cette négociation, ce qui autorisera les changements futurs. Le projet architectural et urbain apparaît alors non pas comme une image parfaite, mais plutôt comme un site de négociation dans le temps.

Comme les orateurs de la conférence ont illustré, ces trois niveaux de négociation nécessiteront l'élaboration de nouveaux concepts (agilité, générosité, conception réactive) et de nouveaux instruments (catalogues, manuels) pour la planification urbaine. Il faudra surtout que les experts urbains fonctionnent avec de nouveaux organismes et un nouveau

statut, des rôles et des positions qui seront pertinents pour la métropole contemporaine africaine voire au-delà.

**Tom AVERMAETE**